

Aujourd'hui: Ensoleillé
Minimum - 4° Maximum 6°
Demain: Nebulosité croissante
DETAILS PAGE A2



LES OPTICIENS MARC COSSETTE
2 8 8 - 4 2 2 1

MONTRÉAL, DIMANCHE 15 NOVEMBRE 1987 104e ANNÉE N° 27 58 PAGES, 4 CAHIERS

A domicile et Abitibi-Témiscamingue: 55 cents
Exterieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
Iles de La Madeleine: 90 cents 50¢

Aujourd'hui dimanche

La personnalité de la semaine



B3 Frédéric Back

Sports

Scoreboard for Canadiens vs Blackhawks: 3-0

LE SAMEDI 14 NOVEMBRE 1987
1 13 19 32 | 4 17 20 26
33 38 (47) | 28 40 (13)

Sommaire

Table listing sections: Annonces classées, Arts et spectacles, Informations, Bridge, Décès, naissances, etc., Editorial, Étes-vous observateur?, Feuilletton, Horoscope, Le monde, Loteries - résultats, Météo, Mots croisés, Mot mystère, Quoi faire aujourd'hui.

GRAND

TU TE SOUVIENS?
UN POSEUR DE TAPIS DE ROCK FODEST AURAIT AIMÉ POUVOIR DIRE AUX NOIRS QU'ILS NE SONT PAS SEULS EN DANGER.



Le PQ se donne jusqu'en juin pour élire son nouveau chef

ROCH CÔTÉ

Le nouveau chef du Parti québécois sera élu au plus tard au mois de juin prochain. Tel est le «large consensus» auquel en sont venus hier les 16 membres de l'exécutif du parti, réunis à Montréal pour discuter de la marche à suivre jusqu'à la tenue du conseil national des 5 et 6 décembre prochains.

décembre, un comité de l'exécutif est chargé de formuler les propositions précises qui seront soumises au conseil national.

Tout ce que l'on sait pour l'instant, c'est que le futur chef sera élu au suffrage universel des membres du parti, comme ce fut le cas pour le chef démissionnaire, Pierre Marc Johnson.

En conférence de presse hier, à l'issue de la réunion de l'exécutif, Mme Nadia Assimpoulos, présidente intérimaire, a précisé que le PQ compte actuellement 58 000 membres. Au cours des derniers jours, la permanence du parti, située rue Saint-Hubert, a reçu exacte-

ment 78 nouvelles adhésions et 200 demandes de fiches d'inscription.

Par ailleurs, a précisé le député Guy Chevrette, «on en a retenu quelques-uns qui voulaient lâcher».

Le député de Joliette a assisté à la réunion de l'exécutif tenue hier en qualité de chef de l'opposition, mais il n'a pas droit de vote.

L'exécutif n'a par ailleurs pris contact avec aucun candidat éventuel à la direction du parti, et n'a aucune nouvelle de M. Parizeau qui n'a toujours pas pris sa carte de membre. «Ce n'est pas à moi qu'il appartient d'aller susciter

VOIR PQ EN A 2

À 23 ans, elles se contentent de marcher... pour la moralité



La vraie!



La fausse!

Ce n'est pas un crime, mais ça coûte \$300

GILLES ST-JEAN

Depuis qu'elles ont commencé l'hiver dernier à arpenter les trottoirs de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, au sud de la rue Sainte-Catherine, dans le Red Light de Montréal, Lyne Jacques et France Théorêt ont conclu des «contrats» avec 700 hommes.

Des jeunes, des vieux, des riches, des pauvres, des gens prêts à faire l'amour sans condom malgré le sida, d'autres qui insistent pour que la femme ne les touche pas plus que nécessaire. D'autres aussi qui négocient deux orgasmes pour le prix d'un. Souvent des hommes mariés qui préfèrent «une petite vite» au coin de la rue à une soirée dans un bar qui ne donnera peut-être pas le résultat escompté...

Lyne Jacques a les cheveux blonds et les yeux bleus. Quand elle travaille, elle porte parfois des vêtements sobres, d'autres fois des jeans. Et des fois, elle a des bottines de cuir à bouts pointus. France Théorêt a les cheveux blonds elle aussi, mais de grands yeux bruns. Comme Lyne Jacques, elle s'habille selon les jours et la météo. Les deux jeunes femmes pourraient sans problème devenir des belles d'Ivory: elles ont l'air en santé, comme on dit.

Des prostituées, pensez-vous? C'est l'erreur qu'ont faite les 700 hommes qui ont conclu des «contrats» avec Lyne Jacques et France Théorêt (envoyez la musique de Coup de file!, pom, popom, pom!)... qui font le trottoir pour le compte de la section moralité de la po-

VOIR MORALITÉ EN A 2

«Anthony était noir...»

SUZANNE COLPRON

La petite église anglicane Saint-Simon du boulevard du Souvenir, à Laval, n'était pas assez grande hier pour contenir tous les proches de la famille Griffin venus assister aux funérailles d'Anthony, abattu mercredi d'une balle en plein front par un policier.

Plus de 200 personnes assises et une centaine d'autres, entassées dans les allées et refoulées jusque sur le parvis se sont recueillies, livret de prières à la main, pour écouter l'homélie du révérend Philip Santram.

«Il n'y a rien qu'on puisse ajouter qu'on ne sache déjà», a-t-il dit sobrement, résumant par ces simples mots le drame de mercredi dernier.

«Cette tragédie nous a toutefois permis de faire une découverte: Anthony était noir», a poursuivi le révérend, sur un ton rempli d'amertume.

«La communauté noire tout entière est furieuse et attristée au lendemain de cet événement à connotation raciale. Mais cela ne concerne pas que les Noirs. C'est toute la race humaine qui est affectée», a-t-il dit.

«Je vous demande de penser aux choses de l'au-delà, même si je sais que cela est difficile quand on a le coeur brisé. Oubliez les choses terrestres et souvenez-vous d'Anthony. Il faut remercier Dieu de l'avoir connu», a conclu le révérend, avant de céder la parole au père Peter Asbil, devant une assistance émue qui avait du mal à contenir sa peine et sa révolte.

Gloria Augustus, la mère du jeune disparu de 19 ans, n'a pu retenir ses larmes, lorsque le révérend Santram a fait allusion au caractère racial des événements.

Coiffée d'un chapeau de feutre noir et simplement vêtue d'un imperméable marine et d'un car de soie, Mme Augustus, le visage défilé par la douleur, n'a pas levé les yeux de toute la durée de l'homélie.

Assise dans la première rangée, devant l'autel fleuri du temple

VOIR ANTHONY EN A 2

Le cancer de la psychiatrie

-2-



PAUL ROY

«Ma psychose est sortie tout d'un coup, à 17 ans. Je me suis retrouvée dans un autre

monde. Je pensais que la mafia voulait me tuer, qu'on avait mis de la drogue dans ma nourriture, alors je ne mangeais plus. Ils ont appelé ma mère, elle est venue me chercher.»

Linda participait à un stage du défunt Katimavik dans le nord de l'Ontario quand ses premiers troubles mentaux sont apparus, il y a deux ans. Depuis, avoue-t-elle: «J'en ai eu des problèmes!»

Crises, délires, fréquents séjours en psychiatrie où elle dit s'être déjà réveillée attachée à un lit. «Il y avait une garde-malade qui me flattait souvent, j'ai prévenu ma mère: ils vont me violer ce soir!»

Mais très tôt, Linda a commencé à se méfier aussi de sa mère. «Je la voyais comme une des leurs.»

La maladie mentale frappe sournoisement et sans distinction. Selon l'Organisation mondiale de la santé, une personne sur cinq sera affectée de troubles mentaux au cours de sa vie. Et une sur cent — environ 60 000 Québécois — souffre de schizophrénie.

«La schizophrénie, c'est le cancer de la psychiatrie», affirme le Dr Yves Lamontagne, directeur de la recherche à l'hôpital psychiatrique Louis-Hippolyte Lafontaine et président de la Fondation des maladies mentales.

La schizophrénie apparaît vers la fin de l'adolescence, début de l'âge adulte. La personne atteinte s'isole, sa pensée se détériore, elle est soudain en proie à des délires et à des hallucinations.

Délires religieux, délires philosophiques, délires politiques, ou autres. Le malade pourra se prendre pour Dieu, le pape ou Superman, il pourra entendre des voix le menacer ou lui dicter sa conduite.

Le Dr Lamontagne décrit ainsi un délire schizophrénique: «Dans ma tête, les communistes s'en viennent. Et dans ma tête, j'entends des voix qui me disent: t'es un écoeurant! Nous, on est des communistes et on s'en vient te tirer.»

Là, le malade est vraiment délirant, halluciné, explicite-t-il. «Et toi, comme tu ne crois pas dans son affaire, tu es peut-être un communiste aussi. Alors, il est méfiant en tabarnouche!»

Ça, c'est la schizophrénie paranoïde, de loin la plus fréquente. C'est le malade que l'on peut voir gesticuler et se parler à lui-même au coin d'une rue. Il répond aux voix qu'il entend.

Ces voix, il peut les entendre à longueur de journée. Donald, 31 ans, schizophré-

VOIR CANCER EN A 10

Islam, la boule de cristal

PARIS FRANCE

LOUIS-BERNARD ROBYNALLE
collaboration spéciale
PARIS



ciété française?

L'hypothèse paraît excessive — et invraisemblable au regard de l'histoire et de la tradition françaises. Mais à tout le moins elle se pose. Le catholicisme a beau être la religion déclarée de l'immense

majorité des Français, mais sa pratique régulière est extrêmement minoritaire (entre cinq et dix p. cent, et en baisse). Juifs et protestants, eux-mêmes en petit nombre, sont peu pratiquants et fort discrets.

L'Islam, en 1987, est certainement en France la seule confession religieuse dont la pratique soit en nette expansion. Dans une recherche universitaire qu'il vient de publier aux Éditions du Seuil (Les Banlieues de l'Islam) Gilles Kepel tente une première évaluation du phénomène. «Il est pour l'instant fluide, nous dit-il, on ne sait pas exactement dans quelle direction il s'en va. Mais son importance est indéniable.»

Un chiffre suffit à donner une

idée de l'ampleur du mouvement, même si c'est de façon imprécise: il y avait quatre mosquées en France en 1965, une cinquantaine en 1974. Il y en a aujourd'hui environ un millier.

Il y a «la» Mosquée de Paris, un bel immeuble de style arabe situé à proximité du Quartier latin à Paris. Mais, à de rares exceptions près, les mosquées qui poussent dans les banlieues des grandes villes industrielles ne ressemblent en rien à l'imagerie traditionnelle. Ces lieux de prières sont installés en plein coeur des usines Renault, ou chez Peugeot, ou dans de grands foyers pour immigrés, ou encore dans des parkings, des usines désaffectées, dans des hangars.

Cette expansion récente et fulgurante a donc pu en grande partie passer inaperçue. Dans les grandes usines justement — ou dans les foyers de la Sonacotra — les responsables interdisent pratiquement l'accès aux équipes de télévision et aux photographes. Un lieu de prières installé dans le sous-sol d'un supermarché — et sans le traditionnel minaret — ne se remarque pas de l'extérieur. Il n'y a guère que dans les quartiers de grande concentration maghrébine — exemple le quartier de Belleville à Paris, avec la mosquée ultra-orthodoxe de la rue Jean-Pierre Timbaud et les commerces «musulmans» autour — que le phénomène s'étale au grand jour.

VOIR ISLAM EN A 2

NOUVELLES FRONTIÈRES

MARTINIQUE GUADELOUPE
À PARTIR DE 349\$

VOL ALLER-RETOUR TOUS LES VENDREDIS À COMPTER DU 18 DÉC. TAXE EN SUS

288-4800

800 EST, DE MAISONNEUVE (ANGLE ST-HUBERT) (MÉTRO BERRI)

C'est jour d'élections dans les commissions scolaires

ANDRÉ PRATTE

■ C'est jour d'élections aujourd'hui, dans les 187 commissions scolaires du Québec. C'est la première fois que les élections scolaires ont lieu le même jour dans toutes les commissions de la province. C'est aussi la première fois que ce scrutin a lieu l'automne plutôt qu'au printemps.

Le ministère de l'Éducation a changé la date de ces élections dans l'espoir de voir augmenter le taux de participation des électeurs, qui se situe traditionnellement sous les 20 p. cent. Rappelons qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des enfants à l'école

pour avoir le droit de vote. Il faut cependant s'être inscrit sur la liste électorale de sa commission scolaire lors du passage des énumérateurs cet automne ou au cours de la période de révision en octobre.

Les bureaux de vote ont été installés dans les écoles. Ils seront ouverts de 9h à 19h aujourd'hui. Pour savoir à quel endroit ils doivent voter, les électeurs peuvent consulter la copie de la liste électorale qu'ils ont reçue en septembre de leur commission scolaire, ou le carton de rappel qu'on leur a envoyé ces jours-ci.

Les électeurs peuvent aussi appeler au bureau du président

des élections de leur commission scolaire. Les téléphonistes de Bell Canada pourront leur en donner le numéro de téléphone. À la Commission des écoles catholiques de Montréal, le numéro du président d'élections est 354-6751.

Aucun document n'est requis lorsqu'on se présente pour voter. On recommande cependant d'apporter sa copie de la liste électorale ou son carton de rappel sur lesquels est inscrit le numéro du bureau de scrutin. Il est également prudent, mais non essentiel, d'apporter une carte d'identité.

Le bulletin de vote est semblable à celui qui est utilisé lors d'élections provinciales ou mu-

nicipales, sauf que le nom du mouvement ou parti auquel un candidat adhère, s'il y a lieu, n'est pas indiqué. Sur le bulletin, l'électeur trouvera donc comme seuls renseignements le nom et la profession des candidats.

À la Commission des écoles catholiques de Montréal, deux mouvements se font face dans les 19 quartiers. Les électeurs qui veulent savoir quel candidat de leur quartier fait parti du Mouvement pour une école moderne et ouverte (MEMO) peuvent appeler au 849-4709. Ceux qui veulent connaître le nom du candidat appuyé par le Mouvement scolaire confessionnel (MSC) peuvent rejoindre ce mouvement au 521-7403.

Sauf deux indépendants, tous les commissaires sortants de la CECM étaient associés au Mouvement scolaire confessionnel. Treize d'entre eux sont à nouveau sur les rangs. Le MSC appuie des candidats dans cinq autres quartiers, mais n'a donné sa bénédiction à aucun des deux candidats dans le quartier 5. Le MEMO présente des candidats dans les 19 quartiers de la commission.

Sur l'île de Montréal, il y a 104 postes de commissaires pour les huit commissions scolaires. Cependant, 40 commissaires ont déjà été déclarés élus faute d'opposition. Cent cinquante neuf candidats se disputent donc les 64 sièges restants.

La Commission des écoles catholiques de Montréal et la Commission scolaire Jérôme Le Royer sont les deux seules de l'île où aucun commissaire n'a été élu par acclamation.

Un peu plus d'un million de personnes sont inscrites sur les listes électorales des huit commissions scolaires de l'île de Montréal. Lors des dernières élections le 13 juin 1983, seulement 140 000 d'entre eux avaient voté, soit 15 p. cent. C'est à la CECM que le taux de participation avait été le plus bas (11,8 p. cent) et à la Commission scolaire Lakeshore qu'il avait été le plus élevé (31,6 p. cent).

Des trous dans la loi de l'environnement?

RAYMOND GÉRVAIS

■ Malgré toute la bonne volonté que semble vouloir démontrer le ministère de l'Environnement à la protection de la qualité de vie des québécois, le secteur industriel serait entrain d'échapper au contrôle de la loi sur la protection de l'environnement.

C'est du moins ce qu'a affirmé hier, M. Lorne Giroux, professeur à l'université Laval, lors d'une allocution qu'il a prononcée au congrès de l'Association des biologistes du Québec.

Selon M. Giroux, tout ne serait pas aussi beau qu'on le pense sur le plan environnemental au Québec, il y aurait même un immense trou dans la loi, qui favoriserait les pollueurs.

L'article 116 de la loi de la protection de l'environnement donne en effet la possibilité à une industrie polluante pris en flagrant délit, de conclure une entente avec le ministère et de « négocier son régime de dépollution ». Ainsi, d'après M. Giroux, l'industrie fautive peut non seulement en appeler de la décision du ministre, mais elle peut aussi négocier durant plusieurs mois, voir même plusieurs années avec le ministre, avant d'en arriver à une solution définitive. Durant tout ce temps, l'industrie fautive ne peut être poursuivie par le gouvernement continue à polluer au même rythme.

Aujourd'hui pour demain

Pas moins de 300 biologistes oeuvrant dans tous les secteurs de la biologie au Québec ont participé au cours du week-end au 12e congrès de l'Association des biologistes du Québec qui se déroulait à Montréal. Cette année, le thème du congrès était: « L'environnement: aujourd'hui pour demain ».

Pas moins de sept sous-thèmes ont aussi été étudiés par les congressistes.

Sur le plan de la gestion de la faune par exemple, la Fédération québécoise de la faune estime que le prélèvement de l'espèce animale n'est pas toujours rationnel et qu'on prélève souvent le « capital » alors qu'on devrait prélever seulement les intérêts ».

La FQF s'inquiète notamment de la politique du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche qui tend à vouloir favoriser l'entreprise privée par rapport à la protection de la faune.

La FQF ne s'objecte pas catégoriquement à une délégation de pouvoirs en matière de gestion des activités, mais s'interroge sur les conséquences que pourrait avoir une telle attitude sur la faune. La Fédération cite en exemple certaine ZEC qui depuis une dizaine d'années ont subi des baisses alarmantes de leurs populations fauniques, notamment de l'original, dans leur territoire.

Le président de la FQF, M. Léopold Quintal rappelle que le but des réserves fauniques et des parcs était de favoriser la protection des animaux et que de les harceler au profit des PME n'est peut-être pas la meilleure façon de planifier l'environnement d'aujourd'hui pour demain ».

D'après la Fédération québécoise, le gouvernement devra surveiller de près ces nouveaux gestionnaires de la faune afin de faire attention que les intérêts financiers ne passent pas avant les intérêts de la faune.



Chauffeur de dépanneuse arrêté

Un employé de la compagnie Remorquage québécois à vos frais, rue Marconi, à Montréal, a été arrêté hier matin pour avoir bousculé un policier de la Communauté urbaine de Montréal (CUM). L'incident s'est produit vers 2h, après qu'un citoyen eut uriné sur un camion stationné dans la fourrière. Selon la police, l'homme voulait récupérer son véhicule remorqué et s'impatientait devant la lenteur de l'employé à lui ouvrir la porte. Il sera accusé de méfait et l'employé comparaitra à une date ultérieure pour faire face à des accusations de voies de fait sur un agent. Les policiers se trouvaient sur les lieux pour une affaire de vol d'auto, quand l'altercation est survenue, a rapporté le lieutenant Maurice Beaudoin, du poste 43.

PHOTO La Presse

Nouvelle suspension des négociations à Air Canada

Le syndicat juge peu satisfaisante la dernière offre patronale



Ron Fontaine, négociateur syndical

Presse canadienne

■ Les négociations entre Air Canada et ses 8 500 travailleurs au sol ont été suspendues hier après que la compagnie aérienne eut déposé une nouvelle offre que le négociateur en chef pour le syndicat, M. Ron Fontaine, a qualifié de « pas très encourageante ».

M. Fontaine a déclaré que le syndicat, membre de l'Association internationale des machinistes, étudiera la proposition patronale et soumettra une contre-offre aujourd'hui.

M. Steve Belding, négociateur en chef pour Air Canada, avait déclaré un peu plus tôt qu'il était confiant que le syndicat accepterait l'offre de la compagnie.

Les parties se sont rencontrées hier, dans un hôtel du centre-ville de Montréal, pour la première fois en 11 jours. M. Fontaine avait alors précisé que la protection des prestations de retraite contre l'inflation constituait le principal obstacle à la conclusion d'une entente.

Avant la rencontre, M. Belding avait toutefois refusé de commenter les rumeurs à l'effet que la compagnie aérienne serait prête à

plier sur la question du régime de retraite, mais seulement à certaines conditions.

Impact financier

Il a cependant reconnu que la compagnie aérienne avait été financièrement affectée par la menace de grèves tournantes.

« Il y a un impact sur la compagnie mais heureusement, nous allons régler le problème et nous n'aurons plus à faire face à de telles menaces », avait-il déclaré.

Le président d'Air Canada, M. Pierre Jeannot, a menacé d'interrompre les activités de la compagnie s'il apparaît que des grèves tournantes menacent la sécurité des passagers.

Le syndicat entend malgré tout respecter son engagement de ne pas faire la grève tant qu'il ne connaîtra pas l'issue des négociations.

M. Fontaine a ajouté que jusqu'à ce jour, le syndicat n'avait pas quitté le travail parce qu'il a estimé que ce n'était pas nécessaire : « Nous croyons que nous avons un impact économique (sur Air Canada)... et nos tactiques ont jusqu'à maintenant bien réussi. »

Selon le syndicat, le nombre de réservations a diminué de 15 pour cent depuis le début du conflit.

Épineuse question

M. Fontaine a précisé que la contre-proposition du syndicat traitera particulièrement des augmentations de salaire et de l'épineuse question de l'indexation du régime de retraite.

Le syndicat (qui représente les mécaniciens, les manutentionnaires, les surveillants, les responsables du chargement et le personnel affecté au nettoyage des avions) demande une augmentation salariale de 7,2 p. cent et l'indexation des pensions pour la même année.

Le mois dernier, le syndicat a rejeté une proposition qui, sur une base de deux ans, offrait des augmentations salariales annuelles de 4 p. cent. Le salaire moyen du groupe des rampants est de \$15,03 l'heure. Le mécanicien qui atteint l'échelon salarial le plus élevé gagne \$17,20 l'heure, la personne chargée de la manipulation des bagages reçoit \$13,55 et celle qui nettoie l'avion \$11,90.

Le syndicat est sans contrat de travail depuis juin.



Steve Belding, porte-parole patronal

EN BREF

DÉTENU ÉVADÉ

■ Un détenu du centre Parthenais, à Montréal, s'est enfui vendredi soir de l'hôpital Notre-Dame, où il était soigné pour une blessure au bras. L'individu de 23 ans, Patrice Sirois, aurait menacé l'infirmière avec une paire de ciseaux et se serait servi de lui comme otage pour prendre la fuite. Il l'a toutefois libéré à sa sortie de l'hôpital. La police considère qu'il est dangereux.

TENTATIVE DE SUICIDE

■ Un homme de 31 ans, appréhendé pour introduction par effraction, a tenté de s'enlever la vie hier matin dans une cellule du poste 25 de la police de la CUM. Il a été trouvé pendu avec son chandail et transporté d'urgence à l'hôpital de Montréal, où les médecins tentent de lui sauver la vie. Il se trouve dans un état paralysé cérébrale définitif.

DIX-HUIT ARRESTATIONS

■ Dix-huit personnes ont été arrêtées vendredi soir par les enquêteurs de la section des stupéfiants de la police de la CUM, dans le cadre de l'opération «Alerte rouge», qui vise à désorganiser les groupes de trafiquants. Ces personnes seront accusées de possession, de complot et de trafic de drogue. Les enquêteurs ont aussi procédé à 16 perquisitions dans le centre-ville de Montréal.

PRIS SUR LE FAIT

■ Au cours de dix derniers jours, les policiers de la section d'intervention régionale de la CUM ont effectué 121 arrestations dans le centre-ville de Montréal. Dix prostituées qui travaillent au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent ont été arrêtées ainsi que 111 clients.

PERQUISITION DE LA SO

■ La Sûreté du Québec a effectué une perquisition dans la région de l'Estrie, plus précisément à Saint-Élie-d'Orford, pour faire la lumière sur le vol de matériaux de construction. Dans le cadre de cette opération policière, un homme et une femme ont été arrêtés dans un chalet de cette municipalité. Ils devront comparaître relativement à la découverte de matériaux de construction, d'une valeur de \$15 000, provenant d'un vol commis sur un chantier dans cette région. Deux autres personnes, qui sont arrivées sur les lieux au moment de la perquisition, devront répondre pour leur part à des accusations de possession de stupéfiants.

LIBRE-ÉCHANGE: DANGER

■ La plupart des parties impliquées dans l'entente de principe concernant le libre-échange entre le Canada et les États-Unis verrouillent l'avenir des autres, restrei-

gnant ainsi les chances de changements effectifs, a soutenu l'ex-ministre péquiste Jacques-Yvan Morin qui prenait la parole, hier, lors d'un colloque sur le sujet organisé par l'Association du Barreau canadien. Selon M. Morin, à cause de cet accord, le Québec doit maintenant renoncer à ses aspirations traditionnelles tandis que dans l'Ouest canadien, on devra renoncer à un sénat qui satisfasse cette partie du pays. L'association avait organisé ce colloque dans le but de réfléchir sur les répercussions possibles de l'accord du lac Meech.

LA FTQ INVESTIT

■ Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec a décidé d'investir \$35 000 dans la firme Micrograin, qui vient d'inaugurer une usine de traitement du soya par micronisation, à Saint-Robert, près de Sorel. La nouvelle a été annoncée par le président-directeur général du fonds, M. Claude Blanchet, et le président de Micrograin, M. Normand Girard. L'investissement du fonds de solidarité créé par la FTQ donne à la centrale syndicale une participation de 25 pour cent dans l'entreprise. Les autres actionnaires sont des membres de l'Union des producteurs agricoles du Bas-Richelieu et un groupe d'investisseurs privés de la région. La micronisation est une nouvelle technologie qui donne un produit de qualité supérieure au soya torréfié.

Montréal: importante baisse du taux de taxe

Presse canadienne

■ Le prochain budget de la ville de Montréal pourrait contenir d'importantes baisses du taux de l'impôt foncier, selon ce qu'a déclaré sur les ondes d'une station radiophonique montréalaise M. Michael Fainstat, le président du comité exécutif de la ville.

M. Fainstat a affirmé que cette diminution sera considérable. Il a ajouté que l'administration municipale étudie différentes hypothèses à ce sujet; de toute façon, d'après ses propos, cette baisse du taux de taxation pourrait constituer un événement historique.

Sans préciser l'ampleur précise de cette réduction, le président du comité exécutif soutient qu'elle compensera largement la hausse du taux d'évaluation annoncée récemment par la Communauté urbaine de Montréal.

Le prochain flot de réfugiés pourrait bien venir de Colombie

Des listes de condamnés à mort poussent les Colombiens vers l'exil

GILLES PAQUIN
du bureau de La Presse
OTTAWA

Étrange tout de même, depuis près d'une heure deux hommes sont assis dans une camionnette Blazer, plaque NC1313, stationnée, le moteur en marche, devant l'immeuble de Jorge Child. Méfiant devant cette conduite inusitée, un voisin téléphone finalement à la police. Les deux hommes sont armés de mitraillettes. Ils prétendent être les gardes-corp d'un client qu'ils refusent d'identifier.

Son nom étant inscrit sur une liste noire de «100 condamnés à mort» publiée quelques semaines

plus tôt, Jorge Child a compris. Il doit quitter la Colombie le plus rapidement possible.

Dimanche dernier Jorge Child arrive chez des amis dans la région de l'Outaouais. Il ne sait trop ce qui l'attend, mais ce qui compte c'est qu'il est encore vivant aujourd'hui. «Nous verrons demain» dit-il avec un grand éclat de rire.

Économiste, écrivain et journaliste, Jorge Child est un Colombien parmi des centaines d'autres trouvés coupables de délit d'opinion par les groupes paramilitaires d'extrême droite. Il fait maintenant partie du nombre sans cesse croissant de ses compatriotes forcés de prendre le chemin de l'exil.

Cela a commencé le mercredi 26 août dernier, le procureur général Carlos Mauro Hoyos dévoile alors un document secret attribué aux services de renseignement des forces armées. On y trouve les noms de nombreuses personnalités menacées de mort.

Même si le procureur Mauro demande au gouvernement d'assurer leur protection, pour trois d'entre elles il est déjà trop tard. Le président du Comité des droits de la personne de la région d'Antioquia, Hector Abad Gomez et un collègue médecin, ont été assassinés en pleine rue la veille. Un leader syndical a connu le même sort quelques heures plus tôt.

Le 8 août précédent, les corps de sept étudiants et professeurs torturés à mort avaient été retrouvés dans les alentours de cette même ville. Selon la presse lo-

cale, l'oeuvre macabre portait «la griffe des groupes paramilitaires».

«Au début j'ai quitté mon domicile pour me réfugier chez des amis, mais au bout de quelques jours je suis revenu à la maison. C'est plus pratique» dit Jorge Child.

Journaliste depuis des années, M. Child a souvent reçu des lettres de menaces et des appels téléphoniques du même genre. Mais cette fois cela est plus sérieux. Il est le 32^e sur la liste noire.

«Malgré les menaces j'ai continué à travailler comme mes onze collègues inscrits sur la liste des condamnés», ajoute M. Child. La présence constante d'un «ange-gardien» de la police à ses côtés ne suffit pas à le rassurer cependant, il prépare sa sortie de l'enfer.

On peut faire un certain rapprochement entre la situation qui prévaut actuellement en Colombie et la guerre sale du début de la décennie en Argentine. En 1986, 11 000 personnes ont été assassinées, dont 976 pour des raisons politiques. Au milieu de 1987, le bilan des crimes politiques dépassait déjà celui de l'année antérieure.

À ce tableau il faut ajouter plus de 1 000 personnes portées disparues au cours de la même période, dont 400 membres de l'Union patriotique. Ce parti, issu de la trêve signée entre le gouvernement colombien et la guérilla il y a deux ans, a déjà perdu 600 cadres et même son président Jaime Pardo Leal.

Pour Jorge Child, la raison première de ces massacres tient au fait que les trafiquants de drogues ne tolèrent pas les dénonciations politiques et journalistiques. Bon nombre s'expliquent aussi par l'esprit de vengeance qui anime les politiciens lorsqu'ils deviennent la cible de reportages sur la corruption et la fraude soutient M. Child.

«La démocratie colombienne a depuis le début de la colonie laissé en marge des groupes importants de la société qui ne peuvent s'exprimer autrement que par la révolte», a expliqué M. Child au cours d'une interview avec La Presse.

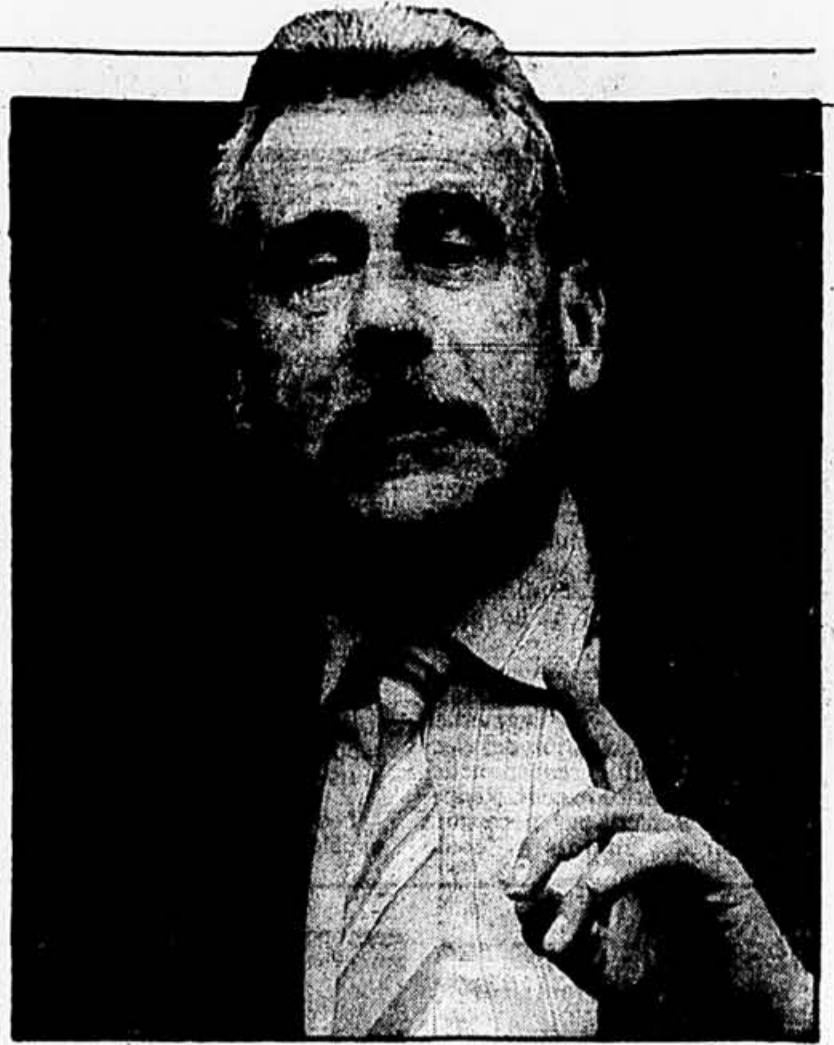
«Ces meurtres en série sont possibles en raison de l'existence d'un commerce très actif de tueurs à gages», croit M. Child. «Tout un chacun a son armée privée, son garde corps et son arme», dit-il. L'existence de groupes paramilitaires est d'ailleurs parfaitement légale et le gouvernement en a recensés plus de 140 actifs dans le pays.

Pour Carlos Umana Mendoza, avocat des familles de plusieurs des disparus, le pays vit dans «une guerre civile perpétuelle». Il juge tout de même peu probable que les militaires songent à prendre le pouvoir ouvertement, ils l'ont déjà dans le gouvernement et les organisations parallèles dit-il.

Malgré tout Jorge Child croit possible de rentrer dans son pays un jour. La situation évolue et pourrait bien franchir une étape importante en mars prochain lors des premières élections municipales tenues au suffrage universel dit-il.

Advenant que les candidats de l'Union patriotique remportent la victoire dans un nombre assez important de municipalités, le rapport de force sera changé dit M. Child. Une fenêtre s'ouvrira sur le ciel politique colombien.

Sinon, le prochain flot de réfugiés qui se présentera à Mirabel viendra sans doute de Colombie.



Jorge Child, journaliste et auteur colombien, est en exil depuis qu'il est menacé de mort par un groupe paramilitaire.

Réforme fiscale: Wilson soumettrait les propositions finales à la mi-décembre

Presse Canadienne
OTTAWA

Selon un fonctionnaire du ministère des Finances, le ministre Michael Wilson prévoit soumettre ses propositions finales pour la réforme fiscale aux Communes à la mi-décembre.

Le fonctionnaire, qui a demandé à ne pas être identifié, a révélé hier qu'en plus d'une motion des voies et moyens, M. Wilson fournira à la Chambre une explication détaillée, par écrit, des modifications proposées au projet de réforme fiscale qu'il a annoncé en juin dernier.

Cette refonte de notre fiscalité devrait entrer en vigueur le 1^{er} janvier.

Des informations publiées cette semaine avaient laissé croire que M. Wilson soumettrait un exposé économique, ou même un mini-budget, en décembre. Mais le fonctionnaire a indiqué qu'à sa connaissance, le ministre n'avait aucune intention de livrer un exposé économique aux Communes.

Entre-temps, M. Wilson doit encore étudier le rapport du comité parlementaire des Fi-

nances sur son projet, rapport qui doit être déposé aux Communes lundi.

Résultat de six mois d'étude des parlementaires, le document de 250 pages recommanderait pas moins de 75 modifications au projet Wilson. La Presse Canadienne a pu prendre connaissance de certaines recommandations du rapport, qui appuie les propositions du ministre concernant la réduction du nombre de tranches d'imposition de dix à trois, l'abolition ou la réduction des abris fiscaux et le remplacement de certaines déductions par des crédits d'impôts.

Même si les membres des trois partis politiques au sein du comité des Finances endossent le rapport, certaines recommandations feront l'objet de commentaires dissidents de la part des libéraux et des néo-démocrates.

Le comité parlementaire voudrait par ailleurs que le ministre Wilson impose une taxe minimale sur les revenus des institutions financières, pour les obliger à payer leur juste part d'impôts. Et il presse M. Wilson de porter la limite d'âge pour l'admissibilité aux crédits d'impôt pour enfants, de 18 ans à 19 ans.



Michael Wilson

Enquête sur un présumé conflit d'intérêts à Ottawa

Presse Canadienne
OTTAWA

M. Robert Byron, membre du groupe chargé de conseiller le gouvernement fédéral en matière de publicité, a confirmé, vendredi, que la GRC tente actuellement de déterminer si un ancien conseiller a canalisé vers une com-

gnie qu'il a formée des contrats de publicité d'une valeur de \$300 000.

L'enquête a été entreprise dès le mois d'avril dernier, afin de savoir si M. Jean Péloquin a violé les règles gouvernementales des conflits d'intérêts en accordant des contrats à la société Les Productions Indigo.

Calgary: record de vente de pièces d'or

Presse Canadienne
OTTAWA

Le Canada a vendu le nombre record de 140 000 pièces en or commémorant la tenue des Jeux olympiques de Calgary de 1988.

C'est ce qu'a annoncé hier le vice-président au marketing de l'Hotel de la monnaie, M. Robert Huot, qui a tenu à préciser qu'il s'agissait là du plus grand nombre de pièces jamais écoulées par un pays depuis la création des Jeux olympiques d'hiver de Sarajevo, Yougoslavie, durant lesquels quelque 55 000 pièces avaient trouvé acquéreur.

Les collectionneurs ont passé ces semaines seulement après leur mise en circulation. L'ancien record était détenu par les Jeux olympiques d'hiver de Sarajevo, Yougoslavie, durant lesquels quelque 55 000 pièces avaient trouvé acquéreur.

«Nous sommes surpris, plaisamment surpris», a lancé M. Huot.

«Nous nous attendions à vendre peut-être entre 200 000 et 250 000 pièces — maintenant nos prévisions sont de les vendre toutes».

loto-québec Résultats

Tirage du 87-11-14

649 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

1 13 19 32 33 38

No complémentaire: **47**

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 5 000 000,00\$
5/6 +	4 261 730,00\$
5/6	296 2 704,70\$
4/6	17052 90,30\$
3/6	342 273 10,00\$

VENTES TOTALES: 21 291 713,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 5 000 000,00\$

Tirage du 87-11-14

SELECT Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

4 17 20 26 28 40

No complémentaire: **13**

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 070 777,00\$
5/6 +	9 5 858,60\$
5/6	96 366,10\$
4/6	3 857 41,00\$
3/6	54 378 5,00\$

MISE-TÔT: **4 5 10 35**

GAGNANTS	LOT
158	316,40\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 400 000,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

En exclusivité, les sèche-bottes Kalor

C'est l'hiver, vous entrez chez vous, vos bottes sont humides et vous en avez besoin bientôt... alors nous avons la solution à votre problème: le sèche-bottes Kalor que l'on glisse à l'intérieur des bottes pour un séchage plus rapide. Il est sûr, sûr, sûr, ne demande qu'une très faible consommation d'énergie (seulement environ 1c par jour) et de plus, grâce à ce procédé unique, les bottes conservent toute leur souplesse.

Pour plus de renseignements téléphonez au (514) 691-6954. Pour passer une commande, faites parvenir un chèque ou un mandat-poste de 29,99\$ + 1,80\$ pour frais de port et de manutention à:

Les entreprises Fordan Enr.
26 B, rue Botrel
Châteauguay, P.Q.
J6J 2K6

loto-québec Résultats

NUMÉROS	LOTS
5839097	500 000 \$
839097	50 000 \$
39097	1 000 \$
9097	100 \$
097	25 \$
97	10 \$

Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.

LaMini Tirage du 87-11-13

NUMÉROS	LOTS
978385	50 000 \$
78385	5 000 \$
8385	250 \$
385	25 \$
85	5 \$

Le Quotidien Semaine du: 87-11-09

	3	4
LUNDI	660	7852
MARDI	319	4618
MERCREDI	958	7536
JEUDI	038	3927
VENDREDI	660	5106
SAMEDI	451	5105

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

中國傢俱藝品公司

EXPOSITION DE MEUBLES ORIENTAUX

de 11h à 19h tous les jours

Des milliers de sortes de meubles orientaux et objets artistiques sont offertes au public à prix de gros.

★ Excellente qualité ★ Prix imbattables ★ Entrée gratuite

Livraison gratuite à Toronto, Montréal, Boston, Chicago, etc.

Voici quelques exemples d'articles offerts à rabais:

Sculptures de pierre tendre Paravent 6' x 6' Valeur 1 500 \$ BAS PRIX D'EXPOSITION 699\$	Mobilier de salle à manger en teck Valeur 5 000 \$ BAS PRIX D'EXPOSITION 2 990\$
Plaques murales Ensemble 4 pièces Valeur 50 \$ BAS PRIX D'EXPOSITION 24\$	Paravent à incrustations de jade Valeur 2 000 \$ BAS PRIX D'EXPOSITION 995\$
Plaque murale avec incrustation de jade Ensemble 4 pièces Valeur 500 \$ BAS PRIX D'EXPOSITION 259\$	Mobilier de chambre à coucher en teck Valeur 6 000 \$ BAS PRIX D'EXPOSITION 3 990\$
Mobilier de salle à manger en palissandre Valeur 10 000 \$ BAS PRIX D'EXPOSITION 4 890\$	Lampe de parquet en marbre et bronze Valeur 400 \$ BAS PRIX D'EXPOSITION 229\$
Mobilier de chambre à coucher en teck Valeur 6 000 \$ BAS PRIX D'EXPOSITION 3 990\$	Coffre de hall d'entrée à incrustations de corne de perle Valeur 1 050\$

Tél.: (514) 866-6305

1197, Boul. St-Laurent, Montréal

2e étage

Exposition durant 10 jours seulement

SPÉCIAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN À VANCOUVER

499\$ Départs les 22 et 23 décembre avec retour le 4 janvier plus taxes

Consultez votre agent de voyages.

les **Riles** de l'Ouest

Entin, j'ai trouvé la fourrure de mes rêves chez

BLEAU & ROUSSEAU INC

5014 Sherbrooke St. W. 484-3521

"Je ne vois pas un malade..."

"La santé globale: c'est ce qui m'intéresse, c'est ma profession."

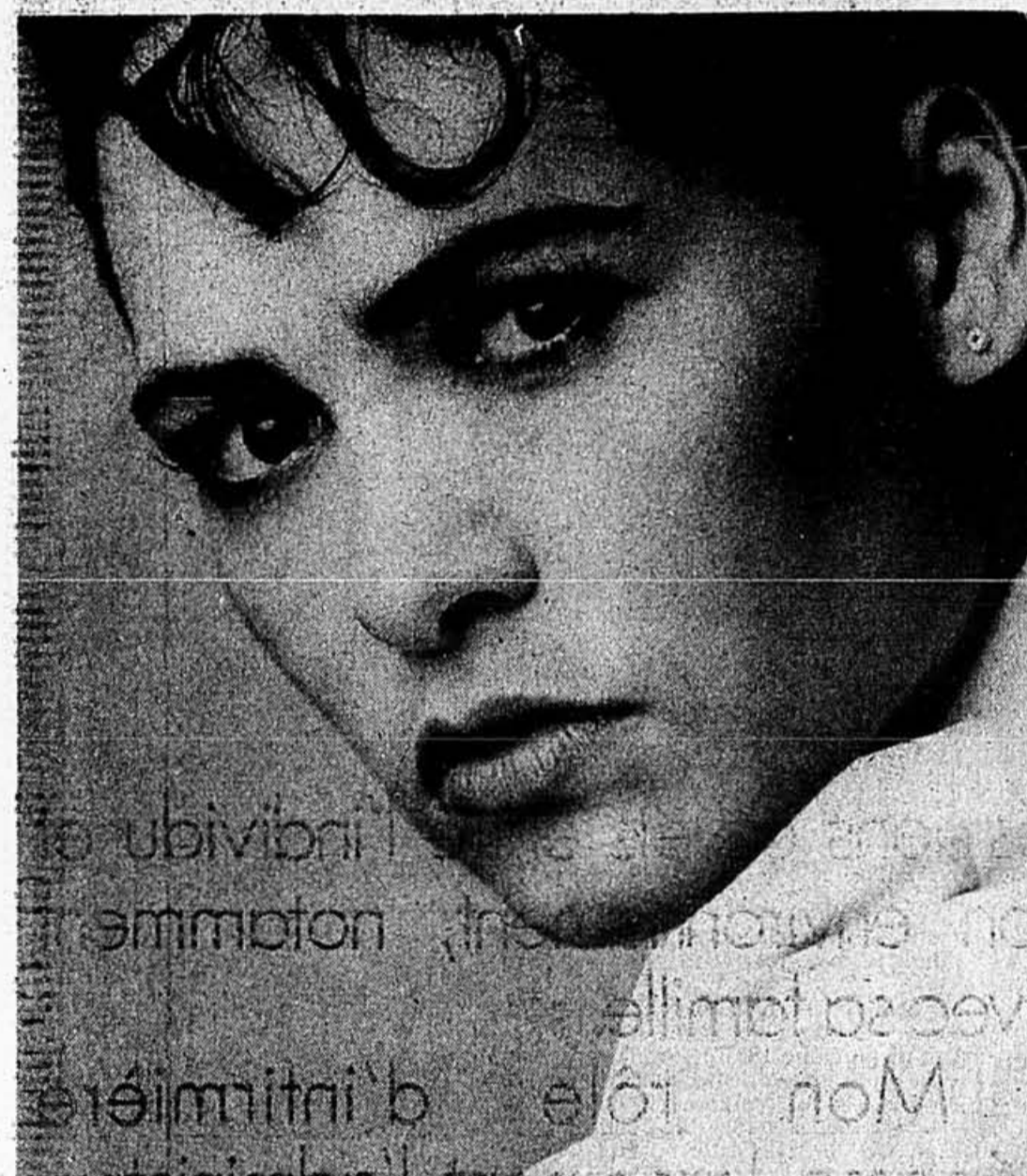
La santé, c'est prendre soin des gens... pas seulement de la maladie. La preuve, c'est que deux personnes atteintes d'un même mal vont réagir différemment au traitement prescrit.

Pourquoi?

Parce que si le mal est physiologique il est aussi psychologique, en ce sens qu'il brise

les liens usuels entre l'individu et son environnement, notamment avec sa famille.

Mon rôle d'infirmière dépasse largement l'administration des médicaments et l'exécution des traitements. Il implique une préoccupation constante de l'ensemble des besoins d'un individu afin que les liens entre soins et santé se concrétisent. Cette responsabilité est de taille et exige des interventions quoti-



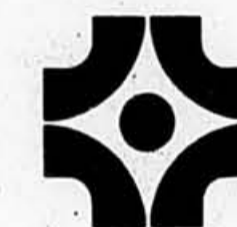
diennes et suivies que ce soit en milieu hospitalier, à domicile ou partout ailleurs.

Évaluer, planifier, coordonner. C'est ce que j'appelle la gestion de la santé. Soigner les gens, soigner la vie, c'est prévenir et éduquer, faire un pont entre

malaise et bien-être, mener un traitement à terme, c'est-à-dire à la santé.

Mes collègues médecins sont les spécialistes de la maladie. Ma formation professionnelle fait de moi une spécialiste de la santé.

La santé exige plus qu'un remède, elle exige des soins."



Ordre
des infirmières
et infirmiers
du Québec

Je vois quelqu'un qui veut être en santé."

L'infirmière: pour la

GESTION DE LA SANTÉ

RENDEZ VOUS 92
1992, 350^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTRÉAL

Installé dès le départ dans un havre naturel déjà reconnu par les premiers pionniers, le port de Montréal reste le plus important au pays.

Le port de Montréal



GUY PINARD

Au cours du dernier quart de siècle, la conjoncture économique et politique a fait perdre à Montréal son titre de métropole canadienne dans plusieurs secteurs de l'économie. Mais il en est un où Montréal ne risque pas de céder sa place privilégiée, et c'est celui des activités portuaires.

Officiellement fondé en 1830 par la création de la Commission du port de Montréal, le «port» existait cependant dans les faits bien avant 1642, au même endroit, que les Amérindiens avaient baptisé du nom de *Minitik-ouen-Entagouibian*, ce qui signifiait dans leur langue *l'île où il y a déjà eu une ville* (Ville-Marie était alors connue sous le nom de *Kawenote Teontiakon*).

L'emplacement retenu pour le port était celui d'un havre naturel. Si Jacques Cartier, en 1541, et Samuel de Champlain, en 1603, puis en 1611, l'ont remarqué, et si Paul Chomedey de Maisonneuve l'a choisi pour son historique débarquement, c'est sûrement parce que le lieu offrait des avantages.

C'est un truisme que de dire que le port de Montréal a subi d'innombrables transformations depuis le débarquement de Maisonneuve, le 18 mai 1642, en face de l'actuelle place Royale. Aux quelque centaines de pieds de grève non-aménagée ont succédé des installations portuaires ultra-modernes aménagées sur une étendue de quelque 15 milles de longueur. Et les possibilités sont loin d'être épuisées puisque l'autorité du port de Montréal s'étend jusqu'au bout de l'île de Montréal, à certaines îles et à certaines poches de territoires sur la rive sud.

Les premières années

On sait peu des choses des débuts du port de Montréal. Les Iroquois d'Hochelaga, village construit au pied du mont Royal, l'utilisaient sans doute pour amarrer leurs canots d'écorce et leurs embarcations taillées dans des troncs de pin.

Le premier «vrai» quai fut construit en même temps que le fort de Ville-Marie, dès les débuts de la colonie, dans l'axe de l'actuelle rue Saint-François-Xavier. Ce quai se trouvait donc du côté sud de la rivière Saint-Martin, et la grève de débarquement, au nord, servait hélas de dépotoir à la colonie naissante. Il est utile de rappeler ici qu'à l'exception des canots, les embarcations devaient s'arrêter au pied du courant Sainte-Marie (dans l'axe de la rue de Lorimier); de là, elles étaient halées, sur la rive, jusque vis-à-vis la place du Marché (actuelle place Royale).

À la fin du régime français, les installations portuaires se limitaient à peu de choses: le quai des canots et des bateaux du roi, au pied des casernes militaires (axe de la rue Berri), le quai du sieur de Vaudreuil, au pied de son château (axe de la place Jacques-Cartier), et des quais naturels au pied de la place du Marché, de l'Hôtel-Dieu (axe de la rue Saint-Sulpice) et de la rue Bonsecours.

Le régime anglais

L'anarchie dans la construction des installations portuaires marqua les débuts du régime anglais. Comme Montréal servait alors de plaque tournante au commerce des fourrures, chaque commerçant le moindrement important se faisait construire un quai vis-à-vis de ses entrepôts. Érigés sans normes précises, ces quais manquaient de solidité pour résister aux rigueurs de l'hiver de sorte qu'il fallait fréquemment les reconstruire. Seule l'instauration d'un organisme public pouvait freiner ce développement désordonné, tâche qui incombait à la Commission du port de Montréal créée en 1830. Il y avait bien la Maison de la Trinité de Québec, fondée en 1805 sur le modèle de l'organisme londonien du même nom (Trinity House), mais son rôle se limitait à assurer la sécurité de la circulation fluviale. Et même si les quais privés devaient forcément être accessibles au public, il fallait prévoir des installations pour des besoins très précis, comme les bateaux Durham (sorte de barges à voile pour le transport des marchandises en eaux peu profondes) en 1800 et les bateaux-passeurs entre Montréal et Longueuil, dont le service fut instauré en 1801.

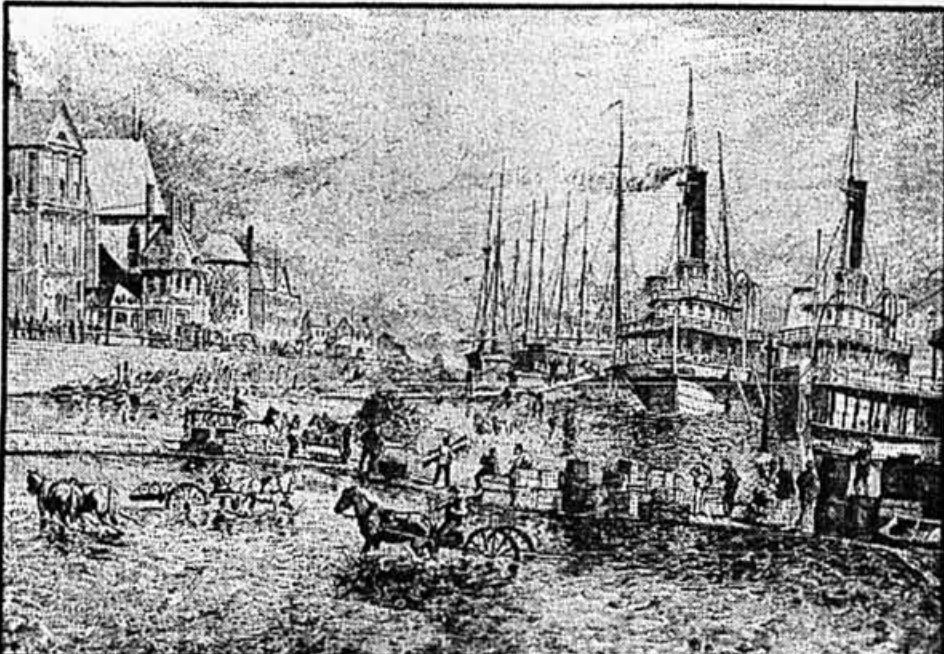
Quant aux navires de marchandises, il leur était impossible de s'approcher de la berge à cause de leur fort tirant d'eau; ancrés au large, ils étaient délestés de leur cargaison à l'aide de charrettes qu'on faisait avancer dans l'eau, sur le haut fond en pente douce, jusqu'à ce que les essieux touchent la surface.

Inutile d'insister sur l'énormité de la tâche qui attendait la commission, responsable de structurer le développement du port qui, au moment de sa formation, comprenait les installations suivantes (d'aval en amont): le quai Molson, entre les rues Saint-Ignace (actuelle rue Plessis) et Panet, le quai des Écuries, à l'ouest de la chapelle Bonsecours, l'aire de débarquement public tout près de ce dernier, un long quai allant de l'embouchure de la rivière Saint-Martin jusqu'au pied de l'actuelle rue Saint-Pierre, le quai de la compagnie Hart & Logan, préalablement connu sous les noms de quai Blondeau et quai Munn, et enfin, le quai du canal, allant du pied de l'actuelle rue McGill jusqu'à l'embouchure du canal de Lachine.



Dessin de 1858: à l'avant-plan, la place Royale et le port, et à l'arrière-plan, le pont Victoria en construction.

PHOTO DE VOLPI-WINKWORTH



Pour délester les navires de leur cargaison, les charretiers reculaient dans l'eau jusqu'aux essieux.

PHOTO DE VOLPI-WINKWORTH



Une autre photo d'Alexander Henderson montrant un embâcle dans le port, qu'on peut situer aux environs des années 1870. À la gauche, on peut apercevoir le marché Bonsecours.

PHOTO PORT DE MONTRÉAL

La création de la commission portuaire

La première date à retenir dans l'histoire du port de Montréal est assurément celle du 26 mars 1830, puisque ce jour-là, le roi George IV d'Angleterre sanctionna l'Acte pour pourvoir à l'amélioration et à l'agrandissement du Havre de Montréal. En plus de doter le port d'un organisme compétent, cet acte autorisa la mise en oeuvre du plan d'aménagement tracé en 1829 par le capitaine Robert S. Piper, membre du Corps royal de génie. Le 8 mai, on nomma les trois premiers commissaires, George Moffat, Jules Quessel et Piper. Puis le 26 du même mois, la Maison de la Trinité de Québec définît les limites du port ainsi que le mandat de la commission. Malgré l'absence totale de revenus (le port fut dans l'impossibilité de payer la rente de £6 exigée par les Sulpiciens pour l'île du Marché), les commissaires se mirent résolument à l'oeuvre.

Les dix premières années de la commission permirent de quadrupler la longueur des quais disponibles. Le premier développement majeur du port prit la forme de l'aménagement de l'île du Marché (on lui connaît pas moins de 16 noms, y compris ceux d'île aux Huitres, îlot Normand et île Normandin), acquise des Sulpiciens, et située à quelque 300 pieds de la rue des Commissaires (actuelle rue de la Commune), à un endroit qui se situerait entre la place Royale et la petite rue Saint-Dizier. Le premier contrat majeur de l'histoire du port fut donc signé le 12 août 1830, alors qu'on accepta de verser £5 542 à l'entrepreneur Joseph Russel Bronson pour la construction d'un quai sur le périmètre de l'île du Marché ainsi que le long de la grève, entre les rues Saint-Dizier et Saint-Gabriel, pour une longueur de 2 289 pieds, en incluant les places pour les péniches Durham. Le contrat de remplissage de 43 000 verges cubes en pierre des quais construits par Bronson fut accordé à Henry Lespérance, au prix de £2 750.

Les réalisations de ces dix années furent impressionnantes, malgré les retards des entrepreneurs qui éprouvaient des difficultés à respecter leurs échéanciers: construction d'un égout et d'un drain, construction de 700 pieds de quai entre la rue Saint-Joseph et l'embouchure de la rivière; construc-

tion d'un mur de revêtement d'une longueur totale de 260 pieds, de trois rampes d'accès et de deux escaliers; construction par Noah Shaw d'une jetée de 255 pieds de longueur sur 64 de largeur entre la grève et l'île (sanctionnée par William IV le 25 février 1832; soulignons à ce sujet que le capitaine Piper avait préconisé un pont), etc.

Mais tout ne fut pas facile. Ainsi, en juin 1832, la commission fit l'acquisition d'un cure-môle à vapeur pour le dragage des abords des quais et du lit du fleuve, mais elle dut le ranger jusqu'en 1838, alors qu'elle obtint enfin l'autorisation de faire construire un bateau pour le cure-môle. Le port fut également un des enjeux politiques des événements de 1833-1838. Majoritaire à l'Assemblée du Bas-Canada, le Parti patriote refusait d'investir dans des installations qui ne pourraient profiter qu'à la bourgeoisie marchande, principalement anglophone.

Sur le plan de l'organisation, une loi sanctionnée par William IV le 31 mars 1831 autorisa la perception de «droits de quaiage» par le port.

Après 20 ans d'administration, le port s'était profondément transformé: la rue des Commissaires avait été soulevée pour minimiser les dégâts causés par les crues printanières; le mur de revêtement allait de l'entrée du canal de Lachine à la rue de la Frisonne, et de nombreuses rampes et des escaliers facilitaient l'accès aux quais; et on avait ajouté les jetées Nelson, Wellington, Russel et Victoria, ainsi que le bassin Jacques-Cartier. La qualité et l'innovation des installations (qu'on pense par exemple à l'utilisation des caissons de bois remplis de pierre pour la construction des jetées) amena le rapporteur du Sénat américain à écrire, en 1850: «Les quais de Montréal ne sont surpassés par ceux d'aucune ville d'Amérique.»

Les étapes subséquentes

La richesse des documents officiels des archives du port de Montréal (à titre d'exemple, il ne manque pas un seul procès verbal de la commission depuis 1830) nous permettrait de parler abondamment de chaque période de l'histoire du port. La tranche de dimanche prochain de cette série portera sur les différents édifices du port; mais malgré cela,



Le 15 avril 1861, la rue McGill disparut sous quatre pieds d'eau à cause d'un embâcle dans le port.

PHOTO DE VOLPI-WINKWORTH

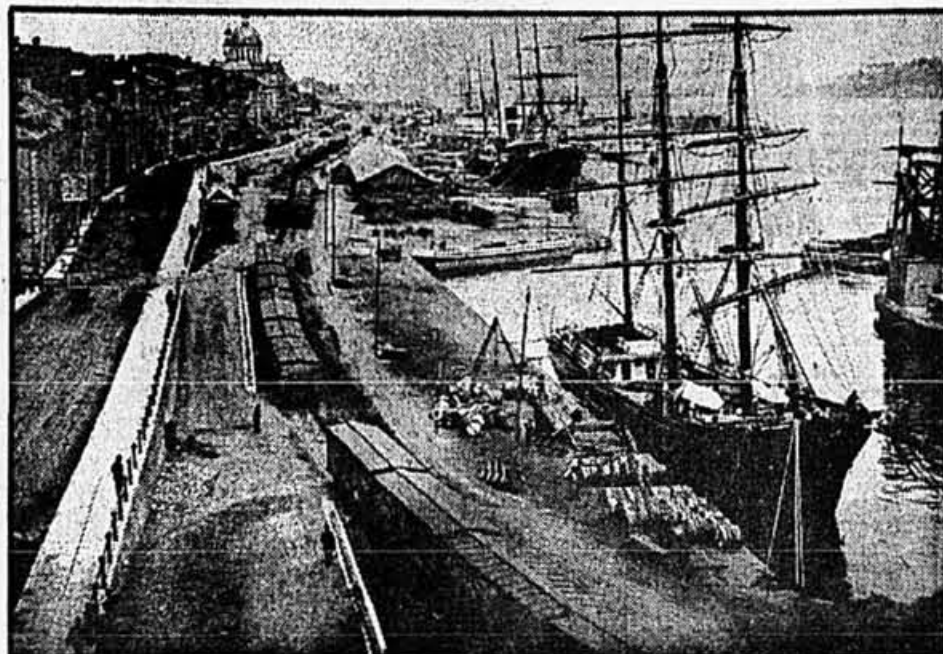


Photo d'Alexander Henderson prise après la construction de la voie ferrée, en 1871.

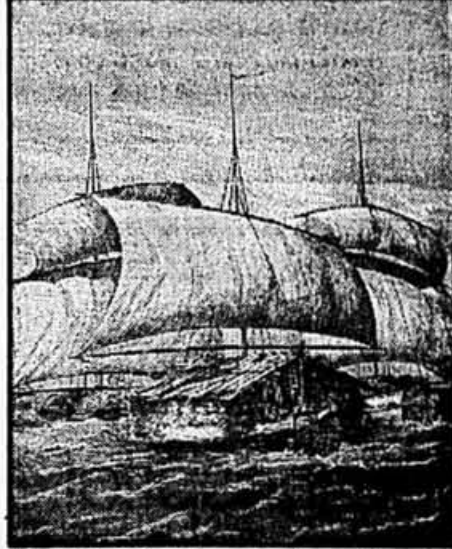
PHOTO PORT DE MONTRÉAL

il est évident qu'il faudra résumer les années postérieures à 1850.

D'abord le dragage. S'il est vrai que le dragage du port a commencé dès 1840, il a fallu attendre 1851 pour qu'on s'attaque au dragage du chenal lui-même. De 1851 à 1888, la profondeur du chenal passa successivement de 11 pieds à 16, à 18, 20, 22 et demi, 25 et 27 et demi. Elle est aujourd'hui de 35 pieds.

La superficie du port a augmenté au rythme des transformations de sa physiologie, soit par l'expansion vers l'est, soit par le remplissage le long des berges du fleuve (à titre d'exemple, le point le plus éloigné de la cité du Havre se trouve à 3 100 pieds de la rue de la Commune, et le point le plus éloigné de la jetée la plus longue s'en trouve éloigné de 1 840 pieds). Les quais s'ajoutèrent au fil des ans, dans le cadre de travaux qui comprirent également le réhaussement et le réaménagement des quais de la partie connue sous le nom de Vieux-Port. Voici la liste des plus connus, avec la date des tout premiers travaux de construction: quai de la Pointe-du-Moulin, 1863-66; jetée Bickerdicke, 1896; jetée Alexandra, 1899-1901; jetée King Edward, 1901-3; jetée Jacques-Cartier, 1854; jetée Victoria, aujourd'hui incorporée à la jetée Jacques-Cartier, 1845-46; jetée Laurier, 1894-96; jetée Tarte, 1900; jetée Sutherland, 1889-91; cale sèche Duke of Connaught, 1911-15; et terminus Racine, 1981-82. Mais la jetée la plus importante de toutes fut construite au sud-ouest du port entre 1891 et 1898, sous le nom de quai de Garde. Connue ensuite sous le nom de jetée McKay à partir de 1908, puis de cité du Havre depuis 1967, cette jetée était réclamée par les commissaires du port depuis 1833. Mais on peut se demander si sa construction aurait été approuvée, sans l'inondation de 1886 qui déversa plus de quatre pieds d'eau dans le Vieux-Montréal. Cette jetée, le mur de protection érigé le long de la rue des Commissaires, entre le pont Black et la rue Berri, jusqu'à une hauteur de 22 pouces de plus que le niveau le plus élevé atteint en 1886, et le haussement des quais dans cette partie du port contribuèrent à l'élimination des inondations.

Le chemin de fer fit son apparition dans le port en 1871. D'abord partagée avec le Grand Tronc, puis avec d'autres compagnies, la voie ferrée devint vite une source d'ennuis pour l'administration portuaire, si bien qu'en 1907, les commissaires décidèrent d'acquérir leur propre parc de locomotives. Les voies furent électrifiées pendant 15 ans,



Un bateau Durham toutes voiles dehors, luttant contre le courant Sainte-Marie.

PHOTO DE VOLPI-WINKWORTH

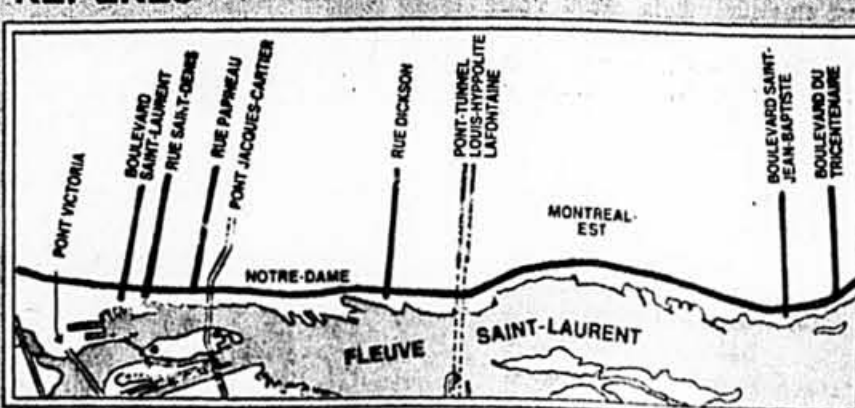
mais en 1940, on revint à la bonne vieille locomotive à vapeur.

La Commission du port de Montréal dirigea le port jusqu'en 1936, alors que le port passa sous l'autorité du Conseil des ports nationaux. Depuis 1983, la Société du port de Montréal, essentiellement composée de Montréalais, assume la gestion des installations portuaires.

Situé à plus de 1 000 milles de l'Atlantique, le port de Montréal est le plus important du Canada; c'est aussi le port de mer situé le plus profondément à l'intérieur des terres. Avec 100 postes à quai, 24 hangars de transit, deux élévateurs à grain (un troisième ne sert plus), six terminus à conteneurs équipés de 12 grues-portiques géantes, une ligne ferroviaire, une cale sèche, des grues géantes, une gare maritime, des services de remorquage et d'approvisionnement efficaces, et la proximité de l'entrée de la voie maritime du Saint-Laurent, voilà autant d'attributs qui en font un lieu de prédilection pour les armateurs de quelque 50 lignes maritimes reliant Montréal à plus de 200 villes portuaires du monde. Et grâce au travail des brise-glaces de la Garde côtière du Canada, le port peut fonctionner 12 mois par année. Et bon an mal an, c'est \$750 millions que le port injecte dans l'économie montréalaise.

SOURCES: Société du port de Montréal: *Travaux d'aménagement du Havre de Montréal, 1830-1850; Le port de Montréal, un siècle et demi de construction*, par Ernest Labelle; documents et tableaux divers — Chambre de commerce de Montréal; *L'histoire du commerce canadien-français de Montréal* — Interview avec Ernest Labelle, archiviste du port de Montréal.

REPÈRES



Nom: port de Montréal.
Adresse: cité du Havre.
Métro: station Bonaventure, circuit d'autobus 168.

Les communautaires

Conseil permanent de la jeunesse: douze jours pour les candidatures



LILY YASSO

Créé en vertu de la Loi 104, le 23 juin dernier, dans la perspective d'associer la jeune relève québécoise à la définition de la société de l'an 2000, un Conseil permanent de la jeunesse sera bientôt mis sur pied. Il se vaudra un véritable haut-parleur national pour les jeunes.

Ce sont les quarante membres du collège électoral, nommés par le gouvernement parmi les candidats admissibles, qui éliront les quinze membres du Conseil, et il ne reste plus que douze jours — jusqu'au 27 novembre — aux jeunes de 15 à 30 ans pour présenter leur candidature.

Après avoir sollicité l'avis du Conseil, le gouvernement nommera un président parmi les membres de ce conseil. Ces derniers, à leur tour, choisiront deux vice-présidents. Les trois fonctions, exercées à plein temps, seront rémunérées.

Le gouvernement a le devoir d'équilibrer le collège électoral en tenant compte dans ses choix de la représentation des hommes et des femmes, des communautés culturelles et des groupes d'âge. Encore faut-il que des candidats valables soient en lice afin d'exprimer les besoins, les intérêts et les aspirations des jeunes issus des communautés culturelles, sur-

tout ceux des minorités visibles et les autochtones.

Le Conseil dont il s'agit donnera aux jeunes les moyens d'une participation concrète et active en leur assurant un canal de communication privilégié avec l'État. Il aura pour fonction de conseiller le ministre responsable des questions relatives à la jeunesse, lui donner des avis, effectuer des études, entendre les requêtes et fournir de l'information au public.

Le Centre de recherche-action sur les relations raciales (CRARR) souhaite que les jeunes originaires des communautés culturelles soient nombreux à se présenter, en remplissant les conditions exigées dont l'une réclame des candidats l'appui de trois organismes oeuvrant dans les milieux jeunesse et dans au moins deux des secteurs d'activité suivants: affaires sociales, entrepreneuriat et travail, loisirs, éducation, culture.

«Lorsqu'un jeune sollicite l'appui d'un organisme, il doit prouver qu'il peut représenter et défendre des intérêts universels et collectifs. Il est dangereux pour un jeune des communautés culturelles de se présenter uniquement comme représentant des groupes ethnoculturels», estime, pour sa part, Claudel Toussaint, 26 ans, coordonnateur de Québec Multi-Plus et candidat lui-même au Conseil permanent de la jeunesse.

Pour tout renseignement, on peut s'adresser à un agent de liaison du Secrétariat à la jeunesse ou appeler sans frais 1-800-463-5306.

BLOC NOTES

ART POPULAIRE DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Jusqu'au 20 novembre, le musée Marc-Aurèle Fortin (118 rue St-Pierre dans le Vieux-Montréal) présente une exposition d'art populaire de Tchécoslovaquie. En vedette, une cinquantaine de poupées arborant chacune un costume régional différent, surmonté d'une coiffe originale et fait de riches étoffes plissées, ruchées et brodées, ornées de rubans, de perles de couleurs et de paillettes scintillantes. Toutes rigoureusement authentiques et réunies par l'Union Slovaque des Femmes. Sont exposés également des sculptures sur bois représentant des personnages de légende et qu'accompagne un des sculpteurs, Viliam Mesko, qui est aussi musicien. Renseignements: 842-4131.

FILMS SUR LES RÉFUGIÉS

Deux films réalisés par le Haut Commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés, *Je suis un réfugié* et *Femmes réfugiées* seront projetés au Centre interculturel Monchanin le mercredi 18 novembre, de 19 h à 22 h. Soeur Denise Lainé, du Centre social d'aide pour immigrants, présentera et commentera en outre un vidéo qu'elle a

produit au cours de sa récente visite de huit mois dans les camps de réfugiés d'Asie et d'Europe. Renseignements: 288-7229.

CAUSERIE EN FRANÇAIS SUR LE JAPON

Au Centre culturel japonais (8155 Rousselot), le mercredi 18 novembre à 20 h, la Société Japon du Canada reçoit Paul Ohl, écrivain et récipiendaire d'une bourse de la Fondation du Japon, qui présentera son roman *Katana: mort et vie au Japon*. L'auteur a effectué un long périple au Japon et consulté plus de 300 ouvrages sur ce pays afin de constituer sur place toutes les pièces de son roman dont la trame historique se situe dans la première moitié du XVII^e siècle japonais. Entrée gratuite sur réservation (tél. 345-1718 ou 721-0052)

BANQUET EN L'HONNEUR DE S.S. VASKEN I

Un banquet officiel aura lieu le mardi 17 novembre à 19 h au Centre Sheraton en l'honneur de S.S. Vasken I, catholico de tous les Arméniens, qui sera à Montréal du lundi 16 au jeudi 19 dans le cadre de sa visite pastorale en Amérique du Nord.



Quelques-unes des cinquante poupées tchécoslovaques qu'on peut admirer au Musée Marc-Aurèle Fortin jusqu'au 20 novembre.

L'enlèvement de la petite Mélodie tient l'Espagne en haleine

APP MADRID

La chanteuse sud-coréenne Kimera et le milliardaire libanais Raymond Nakachian ont lancé hier un ultimatum aux ravisseurs de leur fille, Mélodie, leur enjoignant de la libérer avant mardi faute de quoi la rançon convenue avec eux ne serait pas payée.

Les parents de Mélodie, 5 ans, ont également exigé des ravisseurs, dans un message diffusé par la radio, qu'ils envoient quotidiennement une photo de Mélodie pour prouver que celle-ci est en bonne santé.

Depuis lundi dernier, date de l'enlèvement de Mélodie à la sortie de l'école, à Estepona, sur la Costa del Sol, l'affaire tient en haleine toute l'Espagne en raison de la personnalité de Kimera, que ses excentricités, sa voix et son talent ont rendu célèbre dans plusieurs pays européens.

Le père de la fillette, Raymond Nakachian, est également une personnalité importante, connu notamment pour avoir ouvert, dans les années cinquante, l'une des premières discothèques modernes de Grande-Bretagne, dans le quartier de Soho à Londres.

Les rumeurs les plus diverses circulent sur la rançon, dont le montant n'a pas été révélé par les parents.

Les ravisseurs ont réclamé 2,4 milliards (20 millions de dollars) alors que le chiffre le plus couramment avancé jusqu'à présent était 1 milliard de pesetas, somme déjà jugée «démesurée» par les enquêteurs.

Dans un message à la télévision adressé aux ravisseurs - et qui a du être enregistré à deux reprises en raison de l'émotion de Kimera - la chanteuse, le visage défilé, a confirmé que la famille était bien en contact avec les auteurs du rapt et qu'une photo de Mélodie avait été reçue.

«Rendez-moi ma petite fille. Elle ne pourra vous porter préjudice à aucun moment. Aucune loi n'admet le témoignage d'une fillette de cinq ans. Vous devez croire ce que mon mari vous a dit», a lancé Kimera, la voix brisée par l'émotion.

«Nous sommes dans l'attente. Pour le moment, la situation est bloquée», a indiqué samedi un porte-parole de la famille.

Sur la photo reçue par la famille, Mélodie portait les mêmes vêtements qu'au moment de son enlèvement. Mais rien, ni journal ni aucun autre objet, ne permettait de préciser la date à laquelle le cliché a été pris.

Pour cette raison, les parents ont demandé, dans leur ultimatum, qu'un journal à la date du jour figurent sur les photos à venir de la fillette.

VISITEZ NOTRE SALON DE LA CUISINE 87

LA SALLE DE BAIN

MODELE EXCLUSIF 1988 EN MONTRE MAINTENANT

FINANCEMENT 7.7% DISPONIBLE 1^{re} ANNÉE

PREMIERE QUALITE METROPOLITAIN

OUVERT DIMANCHE ET LUNDI

EN MONTRE TEL QUEL

+ DE 100 MODELES EN MONTRE

• CHÊNE • PIN • ÉRABLE • MÉLAMINE • CHÊNE BLANCHI
• LAQUÉ • CHÊNE • MÉLAMINE • STRATIFIÉ • CERISIER

\$150 DE RABAIS DE RABAIS DE RABAIS

VENEZ CHERCHER VOTRE COUPON RABAIS AU SALON DE LA CUISINE

Un coupon par client applicable sur achat min. \$2,000.00 au prix régulier

ESTIMATION DISPONIBLE

- ☆ AGRANDISSEMENT DE CUISINE
- ☆ BAIN TOURBILLON
- ☆ RAJOUT D'UNE PIÈCE
- ☆ TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE
- ☆ GARAGE 1 OU 2 PLACES
- ☆ FINITION DE SOUS-SOL
- ☆ 29 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION
- ☆ DISPONIBLE SUR PLACE
- ☆ EXPERT EN AMÉNAGEMENT DE CUISINE
- ☆ PLANIFICATEUR-CONCEPTEUR
- ☆ ESTIMATEUR
- ☆ CONSEILLER FINANCIER

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

4058 RUE JEAN-TALON OUEST

PEINTURE ET NETTOYAGE

Nous offrons en dégustation à nos visiteurs le PLAISIR D'AMOUR un vin rouge ou blanc. Grand gagnant de 3 prix d'excellence DEGUSTATION DE VIN SAMEDI ET DIMANCHE

HEURES D'OUVERTURE

Sam. 10 h à 17 h.
Dim. 11 h à 17 h.
Lun., mar., merc. 9 h à 19 h.
Jeu., ven. 9 h à 20 h.

ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RÉNOVATION

Métropolitain

DEPUIS 1958

Pour une estimation gratuite à domicile.

29 ANS DE SUCCÈS

482-0600

Pas de service téléphonique le dimanche.

PORTES & FENÊTRES VERDUN LTÉE
 MONTREAL: 2260, rue St-Clément 255-6868
 LAVAL: 4525, boul. Samson 681-1547
 ST-BASILE: 139, boul. Laurier 653-2265
 VERDUN: 925, rue Hickson 769-1725
 VERDUN: 4281, rue Verdun 761-7895

STANLEY LES PORTES DE GARAGE
 Tout simplement la meilleure PORTE PATIO disponible.
 Conçue pour vous offrir de nombreuses années de fonctionnement sans problème. Vous aimez de beaux meubles extérieurs à votre maison? Les portes Stanley 2 Plus 2 sont en aluminium, entièrement traitées pour résister aux intempéries pendant 20 ANS. Garantie de 20 ANS.

PORTE DE GARAGE SECTIONNELLE EN ACIER ISOLÉE
 Coupe-froid 8x7 9x7 10x7
 Quincaillerie incluse \$399 \$439 \$469

STANLEY PORTE EN ACIER ISOLÉE
 Prémontée dans un cadre en pin
 Coupe-froid magnétique
 Grandeurs: 32" x 34"
 Cadre 1 1/4" \$169

STANLEY PORTE EN ACIER ISOLÉE
 Prémontée dans un cadre en pin
 Coupe-froid magnétique
 Grandeurs: 32" x 34"
 Cadre 1 1/4" \$239

STANLEY PORTE EN ACIER ISOLÉE
 Prémontée dans un cadre en pin
 Coupe-froid magnétique
 Grandeurs: 32" x 34"
 Cadre 1 1/4" \$249

STANLEY SOFFITE D'ALUMINIUM
 Ventilateur blanc pour balcons et corniches
 la feuille (16 po x 12 pl) \$107
 la boîte de 12 feuilles \$12852
 Prix pour boîte complète

STANLEY PORTE EN ACIER ISOLÉE
 Prémontée dans un cadre en pin
 Coupe-froid magnétique
 Grandeurs: 32" x 34"
 Cadre 1 1/4" \$269

STANLEY PORTE EN ACIER ISOLÉE
 Prémontée dans un cadre en pin
 Coupe-froid magnétique
 Grandeurs: 32" x 34"
 Cadre 1 1/4" \$259

FENÊTRES À BATTANTS EN CÈDRE, UN OUVRANT
 Dimensions: 24x30 \$119 39x45 \$209 39x23 \$199 39x62 \$249

Plus de 25 modèles de portes en acier isolées en montre
 Choix de 25 couleurs pour les portes d'acier
PAYEZ ET EMPORTEZ
 Les portes Stanley, GARANTIES 10 ANS. Nos spéciaux sont valides jusqu'au 30 novembre 1987.



Nicolas, Mila et Brian Mulroney hier à l'anneau de vitesse du site olympique de Calgary. PHOTO CP

Mulroney: les provinces pauvres bientôt aussi riches que l'Ontario grâce au libre-échange

PC
 CALGARY

Le premier ministre Brian Mulroney a soutenu hier que l'entente de libre-échange avec les États-Unis mettra un terme aux disparités économiques entre deux réalités canadiennes, celle de la riche Ontario et celle des régions défavorisées.

Dans son premier discours d'importance prononcé dans l'Ouest canadien à propos du libre-échange, M. Mulroney a affirmé que l'entente permettra au reste du pays de connaître la même prospérité que l'Ontario.

« La population doit compren-

dre qu'avec 5,7 p. cent de chômage en Ontario et les records historiques de 20 p. cent à Terre-Neuve et au Labrador, a dit M. Mulroney, les gens des provinces atlantiques comme ceux d'ailleurs ont le droit d'avoir la possibilité de négocier leur chemin vers la prospérité. »

Le premier ministre a cependant précisé que ses propos ne doivent pas être interprétés au détriment de l'Ontario, où l'opposition au libre-échange est la plus élevée selon les sondages.

En dépit de l'opposition de trois premiers ministres provinciaux (MM. David Peterson, de l'Ontario, Joe Ghiz, de l'Île-du-Prince-Édouard, et Howard Paw-

ley, du Manitoba), M. Mulroney a soutenu qu'il n'est « pas le moins dit » préoccupé par la menace d'une division régionale.

« Dans ce pays, vous ne pouvez obtenir l'unanimité sur rien », a-t-il commenté.

Il a également réfuté les allégations à l'effet que l'entente serait remise en cause à la suite de désaccords quant à la version finale. Ces discussions juridiques sont en fait normales pour un sujet d'une telle complexité.

D'ailleurs, les négociateurs canadiens et américains se rencontreront demain à Ottawa pour régler les différends quant à l'interprétation de l'entente conclue le 3 octobre dernier.

Le NPD s'en prend à Parizeau

MICHEL VERNE PC

■ L'un des candidats à la direction du NPD-Québec, Roland Morin, a mis en doute hier la foi sociale-démocrate de Jacques Parizeau, indiquant du même coup que son retour au Parti québécois ne nuirait pas à la montée du Nouveau Parti démocratique au Québec.

M. Morin, qui a présenté hier à la presse ses collègues du NPD-Q qui l'appuient dans la course au leadership, a laissé entendre que le retour de l'ancien ministre des Finances imprimerait un virage à droite au Parti québécois.

« En admettant que Jacques Parizeau soit élu à la tête du PQ, a déclaré M. Morin, on ne peut pas s'attendre à ce que ce parti prenne un virage à gauche sur les plans économique et social, au contraire. »

Pour appuyer ces propos, Pierre Graveline, membre de l'exécutif du NPD-Québec et candidat à la co-présidence du parti dans l'équipe Morin, a critiqué les positions de M. Parizeau dans la plupart des dossiers majeurs, invoquant le fait qu'elles se rapprochaient de celles de M. Bourassa.

« M. Parizeau est en faveur du libre-échange, c'est un libre-échangiste convaincu, dit-il, qui a donné de la crédibilité au premier ministre Bourassa en adoptant la même position que lui sur ce sujet; M. Parizeau a une vision néo-libérale de l'économie, ajoute M. Graveline, il préconise de faire confiance à l'entreprise privée pour créer des emplois, il est partisan du maintien du système fiscal actuel (que le NPD-Q estime injuste), et c'est lui, comme ministre des Finances, qui avait enclenché le processus de coupures dans les services sociaux. »

D'après M. Morin, « le NPD-Québec est le seul parti social-démocrate au Québec » et le seul parti capable d'offrir aux Québécois des garanties à cet égard, ce que M. Parizeau ne serait pas en mesure de faire.

M. Morin ne semblait pas ébranlé par les résultats du sondage CROP publié par La Presse samedi et qui indiquent que seuls huit p. cent des Québécois déclarent avoir un maximum d'affinité avec le NPD, contre 32 p. cent pour le Parti québécois, et 36 p. cent pour les libéraux.

Il a donné peu d'importance à ces résultats, affirmant que d'autres sondages, dans quelques mois, pourraient montrer le contraire, et leur opposant le fait que durant le mois d'octobre, le NPD avait recruté au Québec 1 110 nouveaux membres.

« Nous savons que notre campagne de recrutement rapporte beaucoup de nouvelles adhésions, insiste M. Morin. Le PQ se targuait d'avoir enregistré 78 nouvelles adhésions au lendemain de la démission de M. Johnson. En un mois, nous avons recruté plus de 1 000 nouveaux membres. Le NPD-Q en compte maintenant plus de 7 000. »

Roland Morin a indiqué par ailleurs qu'il avait l'intention, s'il était élu chef du NPD-Québec lors du congrès du parti qui doit avoir lieu les 27, 28 et 29 novembre à Montréal, de se présenter aussitôt que possible dans une élection partielle. Il a évoqué la possibilité d'être candidat dans Anjou, la circonscription laissée vacante par le départ de Pierre Marc Johnson.

« Je me suis lancé dans la course à la chefferie avec l'intention de siéger à l'Assemblée nationale le plus rapidement possible », dit-il.

Il a présenté hier à la presse une équipe de 17 personnes qui appuient sa candidature à la direction et qui comptent tous se faire élire à l'exécutif du parti qui sera renouvelé lors du prochain congrès.

Parmi eux se trouvent la majorité des membres de l'exécutif actuel du NPD-Québec.

M. Morin, qui est présentement co-président du parti, est seul dans la course au leadership avec Mme Hélène Guay, qui était candidate du NPD-Q à l'élection partielle dans Notre-Dame-de-Grâce il y a quelques mois.

TOUS LES MATINS 9h15 À LA TÉLÉ

REGARDEZ SHIRLEY ET CONSTATEZ LES BIENFAITS DE RAISINASE: ELLE A RETROUVÉ LA TAILLE DE SES 20 ANS

Réseau Pathonic, à Montréal via télé 7, câble 20

PUBLICITÉ

Chaque jour en écoutant "Coup de coeur" vous réaliserez jusqu'à quel point RAISINASE a été efficace pour la perte de poids de Shirley.

ENFIN une méthode d'amaigrissement 100% naturelle, sans chimique. — Shirley

BIENTÔT EN VENTE EN PHARMACIE

Tous les invités n'en reviennent pas, Shirley est plus belle et plus mince que jamais.



SHIRLEY est catégorique et fière de le dire:

« Grâce à RAISINASE, je pèse maintenant 115 livres, je maintiens ce poids idéal, je contrôle mon appétit et ma cellulite a complètement disparu ».

DE NOMBREUX ARTISTES ET AMIS DE SHIRLEY ONT EUX AUSSI ESSAYÉ RAISINASE ET ILS ONT PERDU LE NOMBRE DE LIVRES QUE LEUR AVAIT RECOMMANDÉ LEUR MÉDECIN.

VOICI D'AUTRES PREUVES



La super star du folklore québécois, Denis Côté a lui aussi eu recours à Raisinase, et ça marche.



Madame Adrienne remercie Shirley à "Coup de coeur", elle a perdu 30 livres.



François Remy producteur de "Coup de coeur" est euphorique quand il constate le succès atteint avec Raisinase.

MERCI RAISINASE

Raisinase est une cure d'amaigrissement exceptionnelle depuis maintenant 6 mois, au Québec, 50 000 personnes ont maigri en santé et en beauté.

Il est temps pour vous aussi d'en faire l'essai. — Shirley

Recevez une cure 13 jours de RAISINASE poste manutention et taxe incluse à 36,65 \$
 Prix économique recevez une cure de 26 jours de RAISINASE poste manutention et taxe incluse à 65,00 \$

REMPLISSEZ CE COUPON OU FAC-SIMILE ET RETOURNEZ-LE À:

RAISINASE
 2322, rue Sherbrooke est
 suite 2A, Montréal, Qc H2K 1E5
 Téléphone (514) 521-6369

Je désire la cure 13 jours
 Je désire la cure 26 jours
 chèque mandat-poste

NOM.....
 ADRESSE.....
 VILLE.....
 PROVINCE..... CODE POSTAL..... TÉL.....

Achat en personne du lun. au vend. de 9h à 20h, sam. de 10h à 18h, dim. de 12h à 17h

RAISINASE

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES

(FRAIS VIRÉS ACCEPTÉS)

0-514-521-6369

AUDIOTRONIC

PRÉSENTE

LA VENTE D'ENTREPÔT LIQUIDATION ELECTRONIQUE

SONY®

la plus courue en ville!



*DES CENTAINES D'AUBAINES
SUR LES PRODUITS*

SONY®

OUVERT AUJOURD'HUI

- ÉCRAN GÉANT ● TÉLÉVISEURS
- MAGNÉTOSCOPES
- SYSTÈMES DE SON ● CAMÉRA VIDÉO

AUDIOTRONIC

SPEC
ELECTRONIQUE

368 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL —
PRÈS BLEURY

861-5451
861-5452

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES





Les Spécialités du Chef

Quasar

Modèle YMQ-6696
**FOUR À MICRO-ONDES
 HAUT DE GAMME**



Préparez vos plats préférés en appuyant sur une seule touche! Huit programmes automatiques vous offrent toute la souplesse désirée, qu'il s'agisse de préparer un pain de viande, des légumes ou un filet de sole. Après avoir utilisé les programmes Easy Magic, il se pourrait que vous souhaitiez que certains aliments soient un peu plus cuits et d'autres, un peu moins. La fonction de cuisson au goût «Custom Cook», une fois pour prolonger quelque peu la cuisson, deux fois pour l'écourter. C'est tout simple.



Huit programmes automatiques vous offrent toute la flexibilité désirée pour préparer vos viandes préférées à l'aide d'une seule touche. Insérez le sonde, appuyez légèrement sur la touche de cuisson Easy Magic avec sonde jusqu'au programme désiré. Votre four Quasar fait le reste... automatiquement.



Permet de réchauffer les aliments au moyen d'une seule touche. La très grande rapidité de réchauffage constitue l'un des atouts maîtres de la cuisine micro-ondes. Cependant, il est parfois difficile de déterminer avec précision la durée à régler. Or, grâce à notre fonction de réchauffage Easy Magic, il devient possible de réchauffer les viandes, volailles, pâtisseries et restes en un rien de temps. Appuyez légèrement sur la touche de réchauffage le nombre de fois correspondant à la catégorie des aliments, puis sur la touche de mise en marche.



Ce système hautement sophistiqué offre la possibilité de décongeler jusqu'à 3,5 kg (8 lb) de viande, volaille, poisson ou fruits de mer. Pour une précision accrue, programmez le four par dixièmes de livre du poids de l'aliment à décongeler. Une fois le poids affiché au registre, appuyez sur la touche de mise en marche et le four déterminera automatiquement la durée et l'intensité nécessaires.



\$549.99

- Décongélation et cuisson par le poids
- Sonde thermométrique
- Capacité 1 pied cube
- Six niveaux de puissance 60 à 600 watts
- Mise en marche différée



TOSHIBA
 Modèle ERX-4650
FOUR À MICRO ONDES COMPACT

- 9 niveaux de puissance de 70 à 500 watts
- Programmation à deux (2) étapes
- Système «Jet Defrost»
- Horloge numérique

\$279.99



Modèle NN-6206
FOUR MICRO-ONDES

- Panasonic**
- Capacité 1 pied cube
 - Puissance variable de 60 - 600 watts
 - Décongélation par la durée
 - Minuterie rotative de 30 minutes
 - Plateau rotatif automatique

\$333.99



TOSHIBA
 Modèle ERX-1750
FOUR À MICRO-ONDES

- 9 niveaux de puissance 72 à 720 watts
- Programmation à 4 étapes
- Système de distribution par bras rotatif
- Système «Jet Defrost»
- Horloge numérique

\$399.99



Panasonic
 Modèle NN-7506
FOUR À MICRO-ONDES

- Capacité 1.4 pied cube
- Puissance de 70 à 700 watts
- Triple mémoire
- Cuisson et décongélation par le poids
- Plateau rotatif «FutureWave»

\$499.99

\$50 DE PRODUIT GENERAL FOOD GRATUIT

Modèle NN-7806
FOUR À MICRO-ONDES

\$50 DE PRODUIT GENERAL FOOD GRATUIT

- Panasonic**
- Triple mémoire
 - Dispositif auto-senseur
 - Décongélation automatique au poids
 - Mise en marche différée
 - Capacité de 1.4 pied cube
 - Puissance variable de 70 à 700 watts

\$699.99



RCA • HITACHI • Quasar
Sansui • LUXMAN

**TÉLÉCOULEURS • CAMÉRAS
 MICRO-ONDES • SYSTÈMES DE SON
 VIDÉOS • RADIOS D'AUTOS • TÉLÉPHONES
 CELLULAIRES • PLUSIEURS AUTRES
 SPÉCIAUX EN MAGASINS**

ALPINE • Technics • ZENITH
Panasonic SHARP
ELECTROHOME

- BROSSARD 888, Boul. Taschereau (entre CR-Club et TOYBUS) 448-8388
- MAGASIN ENTREPÔT MONTRÉAL 1600, ST-LAURENT 388-1888
- MAGASIN ST-LÉONARD ENTR. 880, av. JEAN-TALON 281-8888

80 MOIS DE GARANTIE

«LA TRANQUILLITÉ AU FOYER»
 J.M. SAUCIER vous offre la tranquillité au foyer grâce à sa garantie 80 mois pouvant couvrir les pièces, le main-d'œuvre et le service à domicile moyennant un supplément.

SERVICE CINQ ÉTOILES

- Une équipe de techniciens diplômés.
- Un équipement de contrôle ultra moderne dépassant les normes.
- Un service autorisé sur garantie des plus grandes marques.
- Réparations sur appareils hors garantie.
- Flotte de camions pour service à domicile.

SANS FRAIS



- BROSSARD 888, Boul. Taschereau (entre CR-Club et TOYBUS) 448-8388
- MAGASIN ENTREPÔT MONTRÉAL 1600, ST-LAURENT 388-1888
- MAGASIN ST-LÉONARD ENTR. 880, av. JEAN-TALON 281-8888
- MAGASIN ST-ROCH 1000, av. ST-ROCH 388-1888
- MAGASIN ST-PIERRE 1000, av. ST-PIERRE 388-1888
- MAGASIN ST-JEAN 1000, av. ST-JEAN 388-1888
- MAGASIN ST-LOUIS 1000, av. ST-LOUIS 388-1888
- MAGASIN ST-ANTOINE 1000, av. ST-ANTOINE 388-1888
- MAGASIN ST-GEORGES 1000, av. ST-GEORGES 388-1888
- MAGASIN ST-PAUL 1000, av. ST-PAUL 388-1888
- MAGASIN ST-ANDRÉ 1000, av. ST-ANDRÉ 388-1888
- MAGASIN ST-ROCH 1000, av. ST-ROCH 388-1888
- MAGASIN ST-PIERRE 1000, av. ST-PIERRE 388-1888
- MAGASIN ST-JEAN 1000, av. ST-JEAN 388-1888
- MAGASIN ST-LOUIS 1000, av. ST-LOUIS 388-1888
- MAGASIN ST-ANTOINE 1000, av. ST-ANTOINE 388-1888
- MAGASIN ST-GEORGES 1000, av. ST-GEORGES 388-1888
- MAGASIN ST-PAUL 1000, av. ST-PAUL 388-1888
- MAGASIN ST-ANDRÉ 1000, av. ST-ANDRÉ 388-1888